



# 11 Le sentiment de solitude dans la population âgée migrante. Le cas de la ville de Lausanne

Ruxandra Oana Ciobanu, Judith Kühr, Sarah Ludwig-Dehm, Romaric Thiévent et Yann Rod

## Introduction : le cumul des désavantages pour les migrant·e·s âgé·e·s

Les migrant·e·s, et en particulier les migrant·e·s âgé·e·s, cumulent plusieurs désavantages que ce soit sur le plan socioéconomique ou de la santé (Ciobanu *et al.* 2017). La littérature montre également que ce groupe est plus susceptible de souffrir de solitude que les autochtones (Fokkema et Naderi 2013 ; van Tilburg et Fokkema 2021 ; Wu et Penning 2015). Or, la solitude peut réduire le bien-être et, au-delà, porter atteinte à la santé des personnes (de Jong Gierveld 1998).

Le présent chapitre se focalise sur deux aspects : le sentiment de solitude et la population des migrant·e·s âgé·e·s, un groupe encore marginal dans la recherche internationale (Ciobanu *et al.* 2017). Par les thématiques qu'il traite, ce chapitre forme un contrepoint aux autres contributions de cet ouvrage. Alors que ces derniers mettent l'accent sur l'importance des liens sociaux, de voisinage en particulier, dans la constitution d'habitats et d'environnements favorables au vieillissement, il pose la question de l'exposition accrue au risque d'isolement social subjectif et de solitude d'un public âgé spécifique, la population âgée migrante, susceptible de cumuler d'autres désavantages.

L'objectif ici est de mieux comprendre les situations de solitude de la population migrante de 75 ans et plus résidant à Lausanne<sup>1</sup>. Bien que la population migrante âgée soit davantage étudiée en Suisse qu'ailleurs (entre autres Ciobanu *et al.* 2020 ; Nedelcu et Wyss 2016 ; Repetti et Bolzman 2020 ; Soom Ammann et van Holten 2016 ; Wyss 2020), les études sur le lien entre migration et solitude restent encore rares. S'appuyant sur une enquête à large échelle

1 L'enquête analysée dans ce chapitre a été financée par la Ville de Lausanne dans le cadre d'un mandat sur le sentiment de solitude chez les personnes âgées de 75 ans et plus résidant en ville de Lausanne. Nous remercions la Ville de Lausanne pour ce financement.

conduite en ville de Lausanne, le but est d'une part, de documenter l'ampleur du sentiment de solitude parmi cette population âgée spécifique et, d'autre part, de questionner le rôle joué par le parcours migratoire dans la formation de ce sentiment. La migration constitue-t-elle un facteur de vulnérabilité spécifique ou la solitude s'explique-t-elle principalement par d'autres facteurs, individuels, relationnels ou contextuels ?

Le chapitre est organisé en trois parties. La première définit la notion de solitude ou d'isolement social subjectif en la différenciant de celle d'isolement social objectif et décrit le niveau de solitude en Suisse à l'aide d'indicateurs développés par l'Office fédéral de la statistique. La deuxième partie résume des apports de la littérature sur le lien entre solitude et population migrante âgée. La troisième partie étudie sur cette base le sentiment de solitude des migrant-e-s âgé-e-s de 75 ans et plus à Lausanne. Elle présente brièvement la méthodologie de l'enquête et rend ensuite compte du niveau d'isolement social objectif observé pour la population étudiée afin de contextualiser l'ampleur du sentiment de solitude mesuré. Elle aborde enfin la question des facteurs explicatifs de la solitude et du rôle joué par le facteur migratoire et l'environnement résidentiel. Elle restitue pour ce faire les résultats des analyses multivariées du sentiment de solitude intégrant les principaux facteurs explicatifs identifiés dans la littérature (migration, âge, état de santé, contexte local, etc.). La conclusion propose une piste d'interprétation des résultats observés à Lausanne ainsi que des perspectives pour l'action publique.

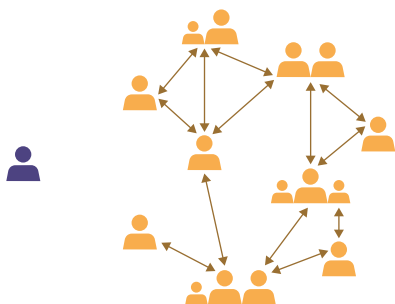
### **Solitude et isolement social objectif : des réalités distinctes**

La solitude tout comme l'isolement social subjectif se réfèrent à la perception d'un déséquilibre «entre le nombre et la qualité souhaités et réels des relations sociales» (Perlman et Peplau 1981 cité dans Ciobanu et Fokkema 2017: 200). Dans l'acception actuelle, le concept de solitude est centré sur des sentiments négatifs. Cependant, «le concept de *«Einsamkeit»* utilisé dans la littérature allemande avant 1945» relie la solitude à un choix de se retirer de la société pour permettre l'introspection et la réflexion (de Jong Gierveld 1998: 73).

La solitude et l'isolement social subjectif sont à distinguer de l'isolement social objectif. La différence réside dans le fait que tant la solitude que l'isolement social subjectif font référence à un sentiment, c'est-à-dire à une évaluation de la situation personnelle à un moment de la vie, tandis que l'isolement social objectif fait référence à un manque de relations sociales et renseigne ainsi sur l'ancrage social et les liens sociaux effectifs des individus (Chatzi et Nazroo 2021 ; Lubben *et al.* 2006). La littérature montre que ces deux réalités, subjective et objective, ne se confondent pas. Si la probabilité d'éprouver de

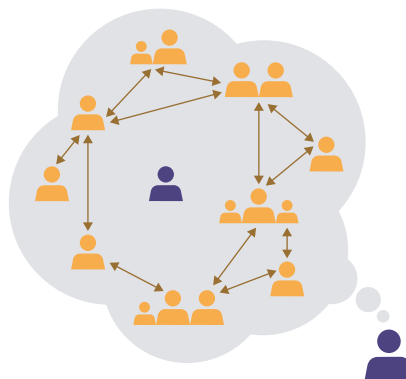
Fig.  
11.1

## Isolement social objectif



L'isolement social objectif fait référence à un manque de relations sociales et renseigne sur l'ancrage social et les liens sociaux *effectifs* des individus.

## Solitude ou isolement social subjectif



La solitude ou l'isolement social subjectif fait référence à un sentiment, soit une *évaluation personnelle* de la situation.

Source : Age Report V.

la solitude augmente à mesure que les relations sociales s'effilochent, il n'y a pas de convergence automatique. Certaines personnes, bien qu'entourées, éprouvent, en effet, des sentiments de solitude.

L'enquête sur la solitude à Lausanne observe les deux réalités. Pour mesurer la solitude, elle utilise une mesure directe et une mesure indirecte. La première s'appuie sur l'évaluation directe du sentiment de solitude ressenti sur une échelle de 0 à 10. La seconde reprend une échelle de 6 items qui a été éprouvée dans d'autres recherches (de Jong Gierveld et van Tilburg 1999)<sup>2</sup>. L'isolement social objectif est approché par trois indicateurs également utilisés par ailleurs (Chatzi et Nazroo 2021) : (1) être marié·e-s/avoir un·e partenaire, (2) voir des membres de la famille au moins une fois par mois, et (3) voir des ami·e-s au moins une fois par mois<sup>3</sup>.

- 2 (1) J'éprouve un sentiment général de vide. (2) Je peux m'appuyer sur suffisamment de personnes en cas de problème. (3) Il y a beaucoup de personnes sur lesquelles je peux vraiment compter. (4) Je regrette de ne pas avoir plus de monde autour de moi. (5) Il y a suffisamment de personnes dont je me sens proche. (6) J'ai souvent l'impression d'être tenu·e à l'écart. Le score final des réponses crée trois catégories : isolement subjectif faible, moyen et élevé. En raison du nombre de non-réponses notre regroupement diffère légèrement de celui utilisé par ailleurs.
- 3 L'index de Chatzi et Nazroo (2021) utilise une fréquence d'une fois par semaine pour les items 2 et 3.

À défaut d'une statistique nationale pour tous ces indicateurs, l'Office fédéral de la statistique publie des chiffres sur le sentiment de solitude en Suisse (OFS 2017; OFS 2019). Ces derniers montrent qu'en 2017, le sentiment de solitude est nettement moindre pour la population autochtone (35,1 %) que pour celle des migrant-e-s, tant de première (45,6 %) que de deuxième génération (41,5 %). Il en est de même en ce qui concerne les personnes de 65 ans et plus : parmi les autochtones 30,3 % déclarent se sentir (parfois ou souvent) seul-e-s tandis que ce taux est plus élevé (38,8 %) chez les personnes issues de la migration, de première génération en l'occurrence. Les données permettent de plus de distinguer les migrant-e-s (de première génération) de 15 ans et plus selon le pays d'origine. Les personnes originaires de pays hors Europe sont les plus nombreuses à souffrir de solitude (58,6 %), suivies par celles d'Europe de l'Est et de Sud-Est (49,4 %), d'Europe du Sud-Ouest (47,3 %) et enfin d'Europe du Nord et de l'Ouest (41,5 %) (OFS 2019).

### **Solitude et migration : apports des études internationales et suisses**

Observant que la population migrante âgée est davantage concernée par la solitude, des études menées à l'international indiquent différentes raisons pour cette vulnérabilité plus forte. Des études conduites en Allemagne et aux Pays-Bas montrent que les migrants et migrantes âgé-e-s se sentent plus seul-e-s que les autochtones âgé-e-s (Fokkema et Naderi 2013; van Tilburg et Fokkema 2021) et expliquent cet écart par le fait que les migrant-e-s âgé-e-s cumulent d'autres désavantages qui sont liés au sentiment de solitude comme des problèmes de santé et un manque de ressources socioéconomiques (Pinquart et Sörensen 2001). Des facteurs spécifiques à la population migrante et au pays d'origine sont également rapportés. Comparant les migrant-e-s au Canada avec les autochtones, Wu et Penning (2015) observent non seulement un niveau de solitude élevé parmi les migrant-e-s, mais montrent aussi que le fait de s'identifier à un groupe ethnique et l'appartenance à une génération migratoire ont des conséquences sur le sentiment de solitude. Au-delà de 80 ans toutefois, l'importance de ces facteurs propres à la migration diminue.

Une étude qualitative portant sur les personnes âgées d'origine roumaine en Suisse romande souligne que cette population déclare peu de solitude : d'une part, les difficultés qu'elles ont rencontrées tout au long de leur parcours de vie leur ont permis de développer des stratégies pour surmonter la solitude lorsque de tels sentiments émergeaient (Ciobanu et Fokkema 2020) et, d'autre part, tant les personnes réfugiées ayant fui le régime communiste en Roumanie que les migrant-e-s âgé-e-s arrivé-e-s plus récemment se sont appuyé-e-s sur la religion pour surmonter la solitude (Ciobanu et Fokkema 2017).

Cependant, il convient de ne pas oublier que la population âgée avec un parcours migratoire est très hétérogène et inclut à la fois des personnes aisées et des personnes qui le sont moins, par exemple les ancien-ne-s travailleuses et travailleurs saisonniers. Néanmoins, une étude qualitative en Suisse romande montre justement qu'un bon niveau économique ne protège pas mécaniquement contre le sentiment de solitude. Ehsan et ses collègues (2021) ont identifié trois groupes de personnes âgées en étudiant une petite ville du canton de Vaud : des personnes originaires de cette ville et qui y ont vécu toute leur vie, des migrant-e-s « internes » originaires de Suisse et des migrant-e-s internationaux représenté-e-s dans l'étude par des expatrié-e-s. Les résultats pointent que le sentiment de solitude est fonction de la durée de la résidence dans la ville. Celles et ceux qui ont vécu moins du tiers de leur vie dans la ville, qu'ils et elles soient migrant-e-s internationaux ou internes, se sentent plus seul-e-s que celles et ceux qui y ont vécu davantage (Ehsan *et al.* 2021). En d'autres termes, l'étude montre l'importance de l'ancrage dans un tissu social local comme facteur de protection de la solitude.

### **Le sentiment de solitude des migrant-e-s âgé-e-s de 75 ans et plus à Lausanne : ampleur et facteurs explicatifs**

#### **Résultats d'une enquête mandatée par la Ville de Lausanne**

La partie ci-dessous mobilise une enquête quantitative portant sur la solitude qui a été réalisée sur mandat de la Ville de Lausanne. Les résultats exposés prennent appui sur le rapport d'analyse qui en est issu (Ciobanu *et al.* 2022). L'enquête ciblait les personnes âgées de 75 ans et plus résidant à Lausanne en ménage privé, soit 10'144 personnes. Les données ont été récoltées entre novembre 2021 et janvier 2022 à travers un questionnaire papier et en ligne. Finalement 2'955 personnes ont répondu, soit 29,1 % de la population cible<sup>4</sup>. Bien que cette enquête ne visait pas particulièrement la population issue de la migration, la présence d'une question portant sur le lieu de naissance et le nombre important de répondant-e-s rend possible une exploitation spécifique pour la population migrante.

#### **Isolement social objectif : pas de différence entre personnes nées à l'étranger ou en Suisse**

L'isolement social objectif permet de dresser le contexte relationnel dans lequel le sentiment de solitude se déploie. En observant concrètement la présence de liens conjugaux et la fréquence des liens familiaux et amicaux (Chatzi et

4 Les données recueillies ont été redressées par une pondération du lieu de naissance (Suisse versus ailleurs) et de l'âge afin de corriger les biais liés à la non-réponse.

Nazroo 2021 ; Lubben *et al.* 2006), l'enquête permet d'examiner si la population âgée migrante est plus isolée que la population autochtone.

La figure 11.2 compare l'intensité de l'isolement social objectif de ces deux populations. Il montre qu'il n'y a pas de grande différence. Près de 85 % des aîné·e·s en ville de Lausanne connaissent un faible niveau d'isolement, 14,1 % un niveau moyen et 1 % environ un niveau élevé et cela quel que soit le lieu de naissance. Si les personnes âgées migrantes ne sont ainsi pas plus vulnérables d'un point de vue objectif, qu'en est-il de la réalité vécue ?

Fig.  
11.2

### Sentiment de solitude des personnes âgées : les migrant·e·s plus exposé·e·s

Comme indiqué, l'enquête a utilisé une mesure directe de la solitude et une mesure indirecte (par l'isolement social subjectif). La figure 11.3 montre que les résultats obtenus par les deux mesures sont très similaires concernant l'ampleur de la solitude dans la population âgée en général. Un peu plus de 61 % des personnes âgées de 75 ans et plus dans la ville de Lausanne ont un faible sentiment de solitude (61,6 % selon la mesure directe contre 61,3 % selon la mesure indirecte). Tandis qu'un peu plus de 30 % des personnes âgées connaissent un sentiment de solitude de niveau moyen et 7 % respectivement 6,2 % un niveau élevé. Autrement dit, l'intensité de la solitude entendue comme sentiment subjectif d'isolement semble être plus forte que n'est l'isolement rencontré de manière objective (cf. figure 11.2). Une comparaison avec une enquête nationale de 2019<sup>5</sup> utilisant la même mesure directe de la solitude, montre que ce niveau de solitude place Lausanne dans la moyenne nationale. Si la population âgée lausannoise n'est ni plus, ni moins seule que la population âgée suisse en général, on observe toutefois des différences d'ampleur en fonction des caractéristiques individuelles, notamment en fonction du lieu de naissance. La figure 11.3 montre que quelle que soit la mesure considérée, les personnes nées ailleurs sont plus nombreuses à connaître un niveau de solitude plus haut que les personnes nées en Suisse.

De plus, l'enquête montre que la période de pandémie du Covid-19 et les mesures prises ont aggravé le sentiment de solitude pour la population migrante contrairement à la population autochtone. Or, dans une autre enquête menée en Suisse auprès d'autochtones et de migrant·e·s originaire d'Italie du Sud âgé·e·s de 65 ans et plus, Ciobanu et Ludwig-Dehm (2021) ont constaté que

les migrant·e·s ont eu moins de contact avec la famille et les ami·e·s pendant le semi-confinement que les autochtones. Une même réalité sociale – comme la pandémie de Covid-19 et les restrictions sanitaires –

Fig.  
11.3

5 Panel Suisse des Ménages (<https://forscenter.ch/projects/swiss-household-panel/?lang=fr> [19.10.2021]).

## Intensité de l'isolement social objectif selon le pays de naissance

11.2

	Suisse		Autre pays		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Isolement social objectif</b>						
Faible	1576	84,8%	883	83,9%	2459	84,5%
Moyen	257	13,8%	152	14,5%	409	14,1%
Élevé	25	1,4%	17	1,6%	43	1,5%
<b>Total</b>	<b>1859</b>	<b>100,0%</b>	<b>1052</b>	<b>100,0%</b>	<b>2911</b>	<b>100,0%</b>

Les sommes ne sont pas toujours exactes en raison de la pondération et des arrondis à l'entier inférieur ou supérieur. Source : Age Report V.

## Ampleur de la solitude et de l'isolement social subjectif, selon le pays de naissance

11.3

	Suisse		Autre pays		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Sentiment de solitude (mesure directe)</b>						
Faible	1204	64,8%	580	55,9%	1785	61,6%
Moyen	542	29,2%	368	35,4%	910	31,4%
Élevé	113	6,1%	91	8,7%	203	7,0%
<b>Total</b>	<b>1859</b>	<b>100,0%</b>	<b>1039</b>	<b>100,0%</b>	<b>2898</b>	<b>100,0%</b>
<b>Isolement social subjectif (mesure indirecte)</b>						
Faible	1108	65,6%	486	53,5%	1594	61,3%
Moyen	493	29,2%	351	38,6%	844	32,5%
Élevé	89	5,3%	72	8,0%	161	6,2%
<b>Total</b>	<b>1691</b>	<b>100,0%</b>	<b>909</b>	<b>100,0%</b>	<b>2600</b>	<b>100,0%</b>

Les sommes ne sont pas toujours exactes en raison de la pondération et des arrondis à l'entier inférieur ou supérieur. Source : Age Report V.

semble ainsi avoir impacté différemment la population âgée selon le lieu d'origine. Toutefois, le fait que la population migrante soit particulièrement vulnérable au sentiment de solitude ne veut pas dire que le parcours migratoire est pour autant explicatif de la solitude.

### **Facteurs explicatifs de solitude : la migration un facteur parmi d'autres**

En effet, l'enquête a, par ailleurs, identifié d'autres groupes à risque dans la population lausannoise. En accord avec les observations rapportées dans la littérature (Pinquart et Sörensen 2001), la solitude s'avère par exemple inégalement répartie en fonction de la situation financière et de l'état de santé (autodéclaré) des personnes. Toutefois, seule une analyse multivariée permet de savoir si la migration constitue un facteur de vulnérabilité spécifique de solitude ou si elle s'explique par le cumul d'autres facteurs – situation financière, état de santé, âge, sexe<sup>6</sup> – dans la population migrante.

Confirmant en grande partie les inégalités observées par les analyses bivariées ainsi que les mécanismes décrits dans la littérature, l'analyse multivariée montre que certaines caractéristiques sont fortement liées tant à l'isolement social subjectif qu'au sentiment de solitude : la situation financière, la santé autodéclarée, la configuration du ménage ainsi qu'en effet le lieu de naissance. À toutes choses égales, il s'avère que :

- « > Les répondant-e-s né-e-s hors de Suisse sont plus susceptibles de se sentir seul-e-s et socialement isolé-e-s.
- > Plus la situation financière d'une personne interrogée est difficile, plus elle est susceptible de se sentir seule et socialement isolée.
- > Plus l'état de santé des répondant-e-s est mauvais, plus ils et elles sont susceptibles de se sentir seul-e-s et isolé-e-s socialement.
- > Les répondant-e-s qui vivent seul-e-s sont plus susceptibles de se sentir seul-e-s et socialement isolé-e-s. » (Ciobanu *et al.* 2022 : 52)

### **Facteurs explicatifs de solitude : le contexte local**

Les analyses portant sur la population dans son ensemble – incluant des personnes nées en Suisse et ailleurs – montrent que le contexte de vie immédiat formé par le quartier et les relations de voisinage est important pour le bien-être des personnes âgées, quel que soit le lieu de naissance. Ainsi le niveau des sentiments de solitude est plus bas pour les personnes qui ont rendu ou reçu la visite par au moins un-e voisin-e au cours de la semaine précédente. De même,

6 Le modèle d'analyse a intégré en outre le niveau d'éducation, la taille du ménage (personne seule, deux personnes ou plus) et l'état civil (avec partenaire marié, avec partenaire non marié, sans partenaire).



les répondant·e·s qui ont le sentiment de faire partie de leur quartier, sont satisfait·e·s avec le voisinage et le quartier en général, déclarent moins souvent se sentir seul·e·s. Ce lien entre la qualité perçue du quartier et les sentiments de solitude est confirmé par la littérature (Scharf et de Jong Gierveld 2008). Bien que ce type d'analyse ne permette pas de déterminer le sens de la relation de causalité, les résultats invitent à penser que l'action au niveau du quartier visant à faciliter de bons rapports de voisinage et l'attachement au quartier est susceptible de permettre de lutter de manière indirecte contre la solitude.

## Conclusion

Les résultats montrent que les personnes nées à l'étranger souffrent plus de solitude que la population née en Suisse et que la migration joue en soi un rôle dans cette vulnérabilité. Cela veut dire que des éléments spécifiques à la population connaissant un parcours migratoire expliquent cet état de fait. Pour identifier quels sont ces éléments, on peut notamment penser à des aspects liés aux pays d'origine. Les comparaisons européennes offrent ici une clé de lecture intéressante. Elles montrent qu'il existe d'importants écarts entre pays européens dans l'intensité de la solitude ressentie. Les pays méditerranéens et spécialement l'Italie et l'Espagne, et aussi la France ont des taux de solitude particulièrement élevés parmi les personnes âgées (Fokkema *et al.* 2012). Or, à Lausanne, les migrant·e·s de ces pays sont surreprésenté·e·s<sup>7</sup>.

Davantage de recherches sont toutefois nécessaires pour comprendre le sentiment de solitude de la population âgée et expliquer les différences entre les groupes de migrant·e·s âgé·e·s, tant entre la première et la deuxième génération qu'entre groupes nationaux, sans occulter pour autant l'hétérogénéité existante au sein même des groupes.

Les constats ci-dessus incitent à réfléchir aux stratégies permettant de faire face à la solitude et de la surmonter. Peu d'études existent sur les types d'interventions visant à réduire les sentiments de solitude chez les personnes âgées nées à l'étranger (Salway *et al.* 2020). De futures études devraient y prêter davantage attention. L'étude menée au Royaume-Uni par Salway et ses collègues (2020) suggère de recourir à la mise en place de groupes de soutien social. Dans cette optique, il pourrait s'avérer opportun de créer des espaces de rencontre dans les quartiers et d'y organiser des groupes de soutien distincts en fonction du sexe et du pays d'origine, afin de tenir compte de la diversité des migrant·e·s âgé·e·s. En définitive, toutes les pistes permettant de renforcer les interactions sociales et le sentiment d'appartenance au quartier ou à des

7 En 2021, parmi les personnes étrangères, 64,24% sont originaires de l'Union européenne et parmi elles, les pays les plus représentés sont la France, le Portugal, l'Italie et l'Espagne (Service du contrôle des habitants s.d.).

groupes sont a priori prometteuses pour réduire les sentiments de solitude parmi les migrant·e·s âgé·e·s. On ne devrait donc pas seulement militer pour des villes amies des aîné·e·s, mais aussi amies des aîné·e·s migrant·e·s.